

Le fourrage en Suisse

En comparaison internationale, les producteurs·trices suisses de lait utilisent peu de concentrés et nourrissent leurs animaux principalement avec du fourrage grossier indigène. En outre, les vaches valorisent les sous-produits de la production alimentaire.

En Suisse, les ruminants mangent:



87%
de fourrage grossier



13%
de concentrés

Calculs PSL
basés sur
Agristat, 2024

Pour que la vache soit en bonne santé et productive, elle a besoin d'un apport équilibré en nutriments et en minéraux. La majorité de sa ration alimentaire est composée de fourrage grossier, notamment d'herbe, de foin, de maïs ou d'ensilage de paille. Le fourrage est complété par des aliments minéraux et souvent aussi par des concentrés tels que des céréales et des tourteaux de soja ou de colza. Comme les besoins énergétiques de la vache varient au cours de la lactation*, son alimentation est adaptée au cours de l'année. En comparaison internationale, la Suisse atteint des performances élevées avec peu de concentrés.

Provenance du fourrage

89% du fourrage destiné aux ruminants suisses provient de Suisse

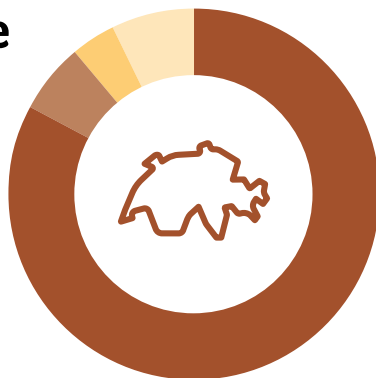
Calculs PSL basés sur Agristat, 2024

Suisse

83% fourrage grossier
6% concentrés

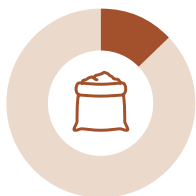
Importations

4% fourrage grossier
7% concentrés



13% de la ration moyenne est constituée de concentrés

Calculs PSL basés sur
Agristat, 2024



Utilisation de concentrés en Suisse

Avec 100 grammes de concentrés utilisés par kilo de lait produit, la Suisse se situe à un niveau très bas en comparaison internationale. Les concentrés consommés par les vaches laitières suisses sont strictement contrôlés et ne contiennent par exemple pas d'OGM, d'huile de palme ou de farines animales.

62% des concentrés proviennent de sous-produits de l'industrie alimentaire

Calculs PSL basés sur
Agristat 2025



Valorisation des flux secondaires de l'industrie alimentaire

Les sous-produits de la production alimentaire tels que les tourteaux, la mélasse, les drêches de brasserie ou les sous-produits de meunerie peuvent être valorisés par les animaux de rente, ce qui permet de boucler le cycle des nutriments. Les sous-produits couvrent plus de 60% des besoins en aliments concentrés.

La Suisse, pays d'herbages

80%

des surfaces utilisées
à des fins agricoles sont
des herbages.



Du fait de la topographie et des conditions climatiques, seule une petite partie des surfaces agricoles suisses est adaptée aux grandes cultures. 80% des surfaces utilisées à des fins agricoles sont des herbages. Grâce à leurs quatre estomacs, les ruminants peuvent valoriser cette herbe et la transformer en lait et en viande de qualité. L'économie laitière en Suisse est ainsi adaptée aux conditions locales.

Production de lait et de viande basée sur les herbages (PLVH)

Les contributions fédérales PLVH soutiennent les exploitations dont le lait ou la viande sont produits presque exclusivement à partir de fourrage provenant de prairies et de pâturages.



Pour bénéficier de ces contributions, 90% de la ration annuelle doit être composée de fourrage grossier. De plus, en plaine, 75% de la ration annuelle doit être composée de fourrage provenant de prairie. Dans les régions de montagne, ce chiffre est de 85%.

Une bonne qualité des fourrages grossiers est également essentielle, car elle s'accompagne généralement d'une réduction des besoins en concentrés, ce qui permet de limiter au maximum la concurrence alimentaire. 66% des vaches laitières suisses profitent de la PLVH.

OFAG, 2024

* Par lactation, on entend la période pendant laquelle la vache produit du lait. Elle commence après la naissance du veau.

Ration fourragère de la vache suisse

Il n'y a pas de ration fourragère standard. Non seulement la phase de lactation, la race et l'âge de la vache, mais aussi l'emplacement de l'exploitation ou le label utilisé jouent un rôle décisif pour choisir le fourrage.

Comme la vache mange surtout de l'herbe, elle concurrence moins l'alimentation humaine que d'autres animaux de rente.

En été par jour



70-140 kg
de fourrage,
frais et conservé



50-120 l
d'eau



100 g
de concentrés par kg de lait
UFA, 2023

En hiver par jour



15-25 kg
de fourrage, conservé



50-120 l
d'eau



100 g
de concentrés par kg de lait

L'essentiel en bref

— 01 —

Souvent, les herbages ne peuvent pas être utilisés pour les grandes cultures. Les vaches, quant à elles, peuvent valoriser l'herbe.

— 02 —

Le fourrage des vaches laitières suisses provient principalement de Suisse.

— 03 —

En comparaison internationale, la Suisse utilise très peu de concentrés.

— 04 —

Nourrir les animaux avec des sous-produits de l'industrie alimentaire permet de boucler le cycle des nutriments et de réduire le gaspillage alimentaire.

— 05 —

Si les animaux sont nourris avec du soja, celui-ci provient de sources certifiées durables et est un sous-produit de l'extraction d'huile.

Oesch, 2024,
Secrétariat de l'Association suisse
des fabricants d'aliments
fourragers VSF,
communication personnelle

Le fourrage est sévèrement contrôlé



Tous les fourrages sont strictement contrôlés et ne doivent pas contenir d'organismes génétiquement modifiés, d'huile de palme, de farines animales, d'hormones ou d'antibiotiques destinés à améliorer les performances. Source de protéines, le soja est importé par le biais du Réseau Suisse pour le soja, qui s'engage pour une production durable et sans déforestation.

Additifs fourragers réduisant le méthane



Pour réduire les émissions de méthane, différents additifs fourragers sont déjà disponibles sur le marché.